

Brevet blanc de français
mai 2019

PREMIERE PARTIE

Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

1h10 50 points

DOCUMENT A

Le roi Créon a condamné Antigone à mort parce qu'elle n'a pas respecté ses ordres. Son fils, Hémon, est le fiancé d'Antigone.

HÉMON *entre en criant.* - Père !

CRÉON *court à lui, l'embrasse.* - Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.

HÉMON. - Tu es fou, père. Lâche-moi.

CRÉON *le tient plus fort.* - J'ai tout essayé pour la sauver, Hémon. J'ai tout essayé, je te le jure. Elle ne t'aime pas. Elle aurait pu vivre. Elle a préféré sa folie et la mort.

HÉMON *crie, tentant de s'arracher à son étreinte.* - Mais, père, tu vois bien qu'ils l'emènent ! Père, ne laisse pas ces hommes l'emmener !

CRÉON. - Elle a parlé maintenant. Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. Je suis obligé de la faire mourir.

HÉMON *s'arrache de ses bras.* - Lâche-moi !

Un silence. Ils sont l'un en face de l'autre. Ils se regardent.

LE CHŒUR, *s'approche.* - Est-ce qu'on ne peut pas imaginer quelque chose, dire qu'elle est folle, l'enfermer ?

CRÉON. - Ils diront que ce n'est pas vrai. Que je la sauve parce qu'elle allait être la femme de mon fils. Je ne peux pas.

LE CHŒUR. - Est-ce qu'on ne peut pas gagner du temps, la faire fuir demain ?

CRÉON. - La foule sait déjà, elle hurle autour du palais. Je ne peux pas.

HÉMON. - Père, la foule n'est rien. Tu es le maître.

CRÉON. - Je suis le maître avant la loi. Plus après.

HÉMON. - Père, je suis ton fils, tu ne peux pas me la laisser prendre.

CRÉON. - Si, Hémon. Si, mon petit. Du courage. Antigone ne peut plus vivre.

Antigone nous a déjà quittés tous.

HÉMON. - Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ? Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ? Et tous les jours, depuis le matin jusqu'au soir, sans elle. Et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle.

CRÉON. - Il faudra bien que tu acceptes, Hémon. Chacun de nous a un jour, plus ou moins triste, plus ou moins lointain, où il doit enfin accepter d'être un homme. Pour toi, c'est aujourd'hui... Et te voilà devant moi avec ces larmes au bord de tes yeux et ton cœur qui te fait mal - mon petit garçon, pour la dernière fois... Quand tu te seras détourné, quand tu auras franchi ce seuil tout à l'heure, ce sera fini.

JEAN ANOUILH, *Antigone*, 1946.

DOCUMENT B



La mort d'Antigone, V. A Genève-Rumilly, XIXe s musée de Grenoble.

Travail sur le texte littéraire et l'image (32 points)

- 1) Quelles caractéristiques font de ce texte un texte théâtral ?
- 2) Quel lien unit les deux personnages ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur le texte.
- 3) Observez les didascalies jusqu'à la ligne 14 : en quoi les gestes de Créon et de Hémon traduisent-ils aussi cette situation ?
- 4) Quelles sont les raisons invoquées par Créon pour ne pas sauver Antigone ?
- 5) a) Dans le dialogue entre le chœur et Créon (l. 15-21), repérez deux expressions répétées par l'un puis par l'autre. b) Quel effet la répétition du chœur produit-elle ? c) À l'inverse, quelle image Créon donne-t-il de lui-même dans ces deux répliques ?
- 6) a) Que signifie concrètement « le seuil » d'une maison ? b) Que symbolise « le seuil » (l. 35) que va franchir Hémon ?

7) Créon est le roi, mais le trouvez-vous puissant ? Vous apporterez une réponse nuancée et fondée sur des citations précises du texte.

8) Au cours de la scène, Créon est partagé entre deux attitudes à l'égard de son fils. Quelles sont-elles ? Appuyez-vous sur le texte et ce que vous avez repéré dans les questions précédentes pour présenter une réponse développée.

9) À propos de l'image. a) Quels sont les trois personnages représentés ? Comment les avez-vous reconnus ? b) Comparez les regards de Créon et de Hémon : qu'est-ce qui caractérise chacun d'eux et quel lien faites-vous avec le texte étudié ?

Grammaire et compétences linguistiques 18 points

10) a) « Oublie-la » (l. 2) - « Lâche-moi ! » (l. 4) : quel est le type de phrase utilisé et le mode verbal employé ? b) Quelle image cela donne-t-il de la situation ?

11) « Ils diront que ce n'est pas vrai. » a) Quelle est la nature de « que » dans cette phrase ? b) Quelle est la nature et la fonction de la proposition « que ce n'est pas vrai. » ?

12) « embrasse » (l.2) a) Comment se mot est-il formé ? b) Quel geste fait donc Créon ?

13) « Si, Hémon. Si, mon petit. Du courage. » a) Quelle remarque grammaticale peut-on faire sur ces phrases ? b) Quel effet l'emploi de ces phrases donne-t-il aux propos de Créon ?

14) Réécrire le passage suivant en remplaçant la deuxième personne du singulier par une deuxième du pluriel. « Pour toi, c'est aujourd'hui... Et te voilà devant moi avec ces larmes au bord de tes yeux et ton cœur qui te fait mal - mon petit garçon, pour la dernière fois... Quand tu te seras détourné, quand tu auras franchi ce seuil tout à l'heure, ce sera fini. »

DICTEE

0h20 10 points

Consignes

Lire le texte une première fois.

Dictier par groupe de mots en précisant la ponctuation.

Relire le texte après la fin de la dictée, sans ponctuation.

Noter au tableau l'auteur et le titre de l'oeuvre, en soulignant le titre.

Antigone est au fond de la tombe pendue aux fils de sa ceinture, des fils bleus, des fils verts, des fils rouges qui lui font comme un collier d'enfant, et Hémon, à genoux qui la tient dans ses bras et gémit, le visage enfoui dans sa robe. On bouge un bloc encore et Créon peut enfin descendre. On voit ses cheveux blancs dans l'ombre, au fond du trou. Il essaie de relever Hémon, il le supplie. Hémon ne l'entend pas, puis soudain [...] il lui crache au visage, et tire son épée. Créon a bondi hors de sa portée. [...] Hémon regarde ce vieil homme tremblant à l'autre bout de la caverne et, sans rien dire, il se plonge l'épée dans le ventre et il s'étend contre Antigone, l'embrassant dans une immense flaque rouge.

J. Anouilh, *Antigone*, 1944.

DEUXIEME PARTIE
Rédaction

1h30 40 points

VOUS TRAITEREZ AU CHOIX UN DES SUJETS

Sujet de réflexion

Créon fait passer la loi de la cité avant son amour paternel. Peut-on défendre un tel choix ? Vous développerez votre argumentation dans un texte organisé d'une soixantaine de lignes. Il sera tenu compte de la qualité de la langue et de l'expression.

Sujet d'imagination

Imaginez le monologue théâtral (60 lignes environ) d'Hémon face à sa fiancée défunte avant de se suicider. Il lui explique les raisons de son geste. Vous respecterez la présentation d'une scène de théâtre et vous introduirez quelques didascalies pour indiquer le ton ou les gestes d'Hémon. Il sera tenu compte de la qualité de la langue et de l'expression.